

Portfolio  
2023

[magali.dougoud@tutanota.com](mailto:magali.dougoud@tutanota.com)  
[magalidougoud.org](http://magalidougoud.org)

Née en 1986 en Suisse

BFA Arts Visuels HEAD - Genève et  
MFA Arts Visuels HKB - Berne

Magali  
Dougoud



Magali  
Dougoud

Magali Dougoud (1986-CH) est une artiste visuelle basée à Lausanne (CH), diplômée de la HEAD-Genève et de l'HKB-Bern en Visual Arts. Elle a été co-curatrice de l'espace d'art indépendant Urgent Paradise à Lausanne de 2012 à 2020. Le travail personnel de Magali Dougoud a été montré dans différents espaces d'art et musées y compris la dernière Biennale de Kyiv en 2021 (UKR), le Kunstforum Baloise Park et Austellungsraum Klingental à Bâle, l'Akademi Autovnomia à Athènes (GR), l'Institut français et le Musée National de Kinshasa (RDC), le Musée d'art Moderne à Chiloe (CL), le Contemporary Art Center Los Cerillos à Santiago (CL), Errant Sound Art Project Space et Kronenboden à Berlin (D), le Centre d'Art l'Antre Peaux à Bourge (FR), le Kunstpavillon à Lucerne (CH), le Centre PasquArt et le lokal-int à Biel (CH), standard/deluxe à Lausanne (CH), l'espace 3353 à Genève, la Satdtgalerie à Berne (CH) et le Manoir de la Ville de Martigny (CH). Ses vidéos ont été montrées aux Zürich Art Week, au Festival des Cinémas Expérimentaux et Différents à Paris (F), au Bogotà Experimental Film Festival (C), au Festival Les Instants Vidéos à Marseille (FR), à l'Unseen Festival de Denver (USA), au Blackslash Festival in Zürich (CH). Elle a participé à plusieurs résidences, notamment au CAB en Terre de Feu, Puerto Yartou (CL) en 2019, à Air Berlin Alexanderplatz (DE) dirigé par Susanne Kriemann et Aleksander Komarov en 2020, à la Cité Internationale des arts comme lauréate du Canton de Vaud et du programme de la Cité des Arts, Paris (FR) en 2021 et au Kin ArtStudio, Kinshasa (RDC) en partenariat avec

Pro Helvetia en 2022, ainsi qu'à la résidence berlinoise du Canton du Valais en 2022. En 2020, elle a reçu la Bourse des Arts Plastiques du Canton de Vaud, le Work Grant de Pro Helvetia (2020 et 2022) et la Bourse ArtPro Wallis en 2022 pour trois ans. Elle fait partie du collectif Room to Bloom, une plateforme artistique et féministe pour des narrations écologiques et postcoloniales.

Magali Dougoud démantèle les récits historiques et scientifiques dominants pour trouver d'autres subjectivités possibles. Elle développe un imaginaire féministe émancipateur à travers des notions telles que la liquidité - comme moyen de connexion hétérogène -, la violence, l'érotisme, l'intelligence plurielle et inter-espèces. Son travail, principalement vidéo, mais aussi texte, son et installation, s'inspire de l'hydroféminisme<sup>(1)</sup>, l'idée que nous sommes tous des "corps d'eau". L'eau, en tant que motif omniprésent dans son travail, permet à des figures ambiguës et hybrides, souvent en révolte, de créer de nouvelles narrations.

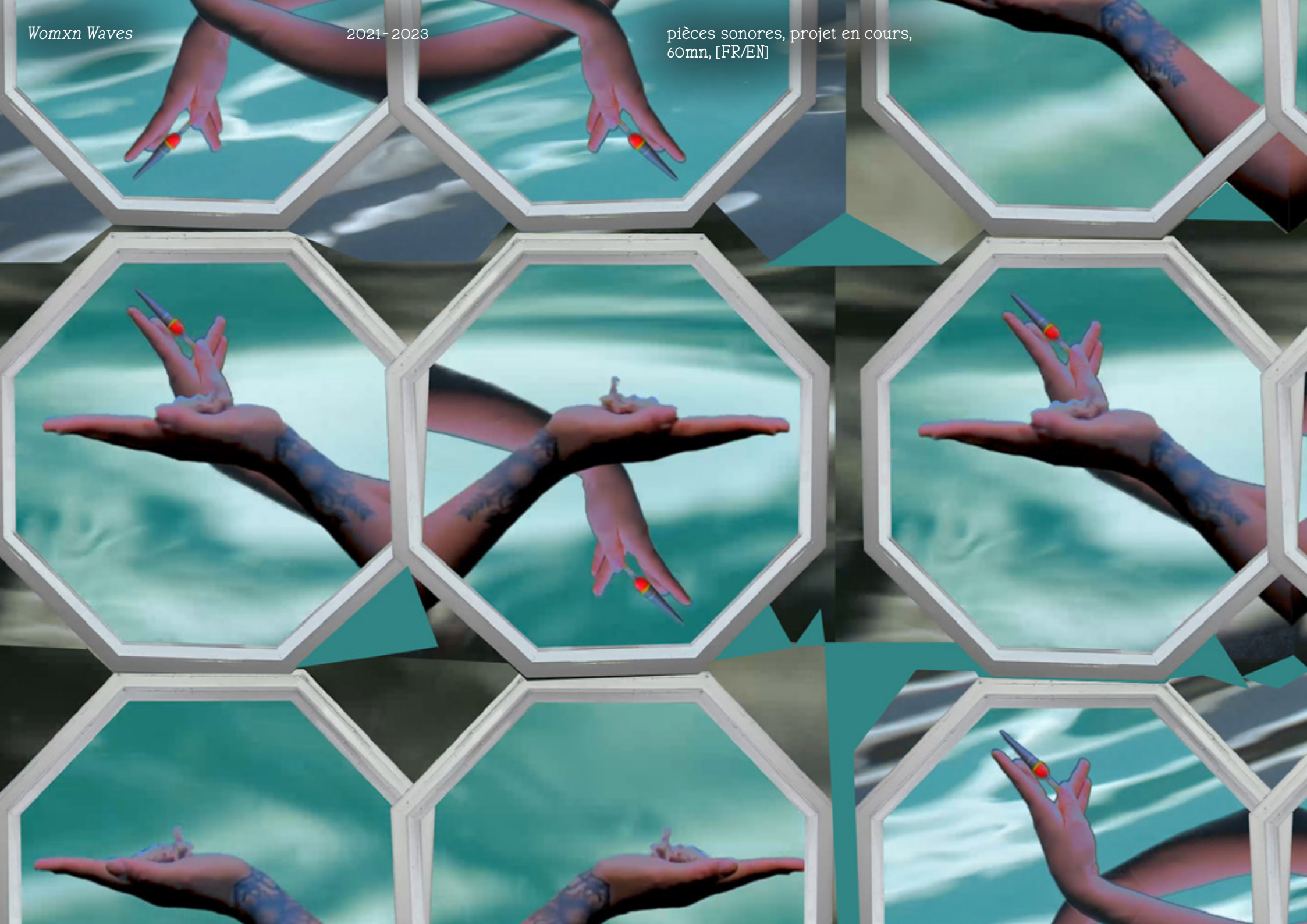
<sup>(1)</sup> NEIMANIS Astrida, *Bodies of Water: Posthuman Feminist Phenomenology*, Bloomsbury Academic, 2019



Womxn Waves

2021-2023

pièces sonores, projet en cours,  
60mn, [FR/EN]



L'eau et la liquidité, qui traversent cette série de pièces audio, sont des canaux de communication et des frontières fluctuantes entre l'espace et le temps, mêlant passés lointains et futurs incertains. Mers, lacs, rivières et ruisseaux deviennent des archives, une mémoire originelle qui nous traverse et est transmise à chaque "Bodies of Water". En ingérant cette eau, nous avalons tous les corps contenus et devenons ensemble des flux culturels et politiques, traversant constamment cet espace transcorporel. *Womxn Waves* relie les femmxx, l'eau et différentes voix, dans des pièces expérimentales dont l'approche poétique et théorique s'inspire des féminismes post-anthropocentriques. Reliant la Seine, la Spree, le fleuve Congo, le détroit de Magellan et d'autres cours d'eau, les pièces sonores dessinent une sorte de road-trip aquatique et immersif.

pièces sonores, travail en cours, 60min  
[FR/EN]

diffusé sur:

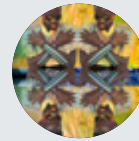
Colaboradio, Berlin (DE)  
Radio 40, Lausanne (CH)  
UPR, Lausanne (CH)  
TRNST, Fribourg (CH)  
MegaHex, Zürich (CH)  
Radio X, Basel (CH)  
Laptop Radio, Geneva (CH)



*Mouilléxs jusqu`aux  
eaux*  
2022, FR, 60mn

avec la collaboration de [Luisa Spina](#)  
Cette pièce propose une expérience sensible et sensuelle entre flots et larmes. Dans cet espace liminaire toute vie s'immerge, émerge et fusionne. Nos corps comme les cours d'eau sont une sorte d'hyper-datastore intemporel qui nous transforme toustx en acteurs queer d'une archive universelle.

↗ [écouter sur soundcloud](#)



*Mati Wata Water*  
2022, FR, 60mn

avec la collaboration de [Orakle Ngoy](#)  
Cette pièce nous emmène en RDC, là où coulent les fleuves Congo, Kwango, Kwilu et de multiples autres cours d'eau. Ce pays est la plus grande réserve d'eau douce du continent, mais paradoxalement ses habitants ont un accès très limité à l'eau potable. Les Mati Wata tentent de résister à la normativité imposé aux corps en société liquide. .

↗ [écouter sur soundcloud](#)



*Coalitions Liquides:  
Eau et... zombies  
Mermaids*  
2023, FR, 60mn

avec la collaboration de [Monika E.Kazi](#)  
Les tuyaux sont à sec, l'eau s'achemine en bouteille avec des dessins de chute d'eau, l'eau coule des robinets matins et soirs, les baignoires se remplissent à minuit. Les zombie mermaids gouttent des douches, toilettes et dans les verres d'eau. Elles appellent toutes les entités dissidentxs aux eaux promises.

↗ [écouter sur soundcloud](#)



*Le Soulèvement des  
Cariatides*  
2021, FR, 60mn

Cette pièce audio parle de devenir océanique, de renversements, de soulèvements et de la danse comme pratique émancipatrice. Cette pièce s'intéresse aux fontaines Wallace de Paris et aux Caryatides qui soutiennent les toits de celles-ci. En se révoltant, elles font couler la ville.

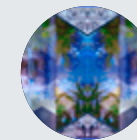
↗ [écouter sur soundcloud](#)



*La Descente des  
Sirènes*  
2021, FR, 60mn

Cette pièce se concentre sur les sirènes en tant qu'entités vocales et sonores, incarnant qui est écouté ou réduit au silence dans nos sociétés. De la mythologie homérique, où leur chute dans l'eau les prive de la faculté de connaître et de raconter, aux récits spéculatifs où elles prennent des formes changeantes, elles oscillent entre un passé et un futur aquatique. Figures létales de deuil collectif, nos pertes rebondissent en échos aux leurs, dans les fonds océaniques.

↗ [écouter sur soundcloud](#)



*Nos Devenirs  
Dissidentxs Atlantxs*  
2022, FR, 60mn

La pièce propose une immersion dans les sombres abysses, à la recherche de nos ancêtres du futur. Une quête des lacunes et des relations dans les eaux douloureuses des histoires oubliées. A la rencontre d'êtres qui se sont laissé engloutir, noyer, ont survécu, se sont adaptéxs, transforméxs. Avec les Atlantes, nous entrons en dissidence comme on sombre dans la mer.

↗ [écouter sur soundcloud](#)



*You may find yourself in a haunted  
space*

3 juin - 10 juillet 2023

Austellungsraum Klingental, Basel, CH

en collaboration avec Daniela Müller  
avec the Center for Plant Interpreta-  
tion (Melanie Boehi and Zayaan Khan),  
Orakle Ngoy et Chanelle Adams



Vue d'exposition avec *Zombie Mermaids*, vidéo hd, 18mn, 2023



*You may find yourself in a haunted space*

3 juin - 10 juillet 2023

Austellungsraum Klingental, Basel, CH

en collaboration avec Daniela Müller  
avec the Center for Plant Interpretation (Melanie Boehi and Zayaan Khan),  
Orakle Ngoy et Chanelle Adams



Don't call a ghost when you don't want to see one, argile, peinture, carton, réalisé en collaboration avec Daniela Müller

Photos de l'artiste

*Zombie Mermaids*, pièce sonore 25mn, costume en collaboration avec Paty Masiapa



*Zombie Mermaids*, 2023, video stills

*Zombie Mermaids* est une fable contemporaine basée sur des contes du XIX<sup>ème</sup> siècle des montagnes suisses impliquant des entités féminines et des cours d'eau. Dans la plupart de ces récits, des actes de sorcellerie, des meurtres présumés d'enfants ou des comportements moralement répréhensibles condamnent des entités ou des villages à être engloutis et/ou à errer pour l'éternité le long des rivières. Dans ce nouveau récit des zombie mermaids s'infiltrent dans chaque arrivée d'eau des maisons pour amener toutes les entités dissidentes aux eaux promises. Dans cette vidéo, l'artiste lie la violence des politiques extractivistes qui épuisent à la fois les corps dits reproductifs et la nature soit-disant auto-régénératrice. Ici, les personnages revendiquent leur droit à l'autodétermination ainsi que leur droit collectif à l'eau. L'une de leurs stratégies de survie passe par la contamination. Lorsque une rivière distille un poison à l'intérieur d'elle pour permettre à son amante de respirer sous la surface, le poison se propage dans chaque source et cours d'eau. Les sirènes zombies seront considérées dangereuses et seront chassées et exterminées par le pouvoir.

↗ [regarder sur vimeo](#)

avec:

Myriam Jarmache (chant/performeuse)

Laure Boer (musique)

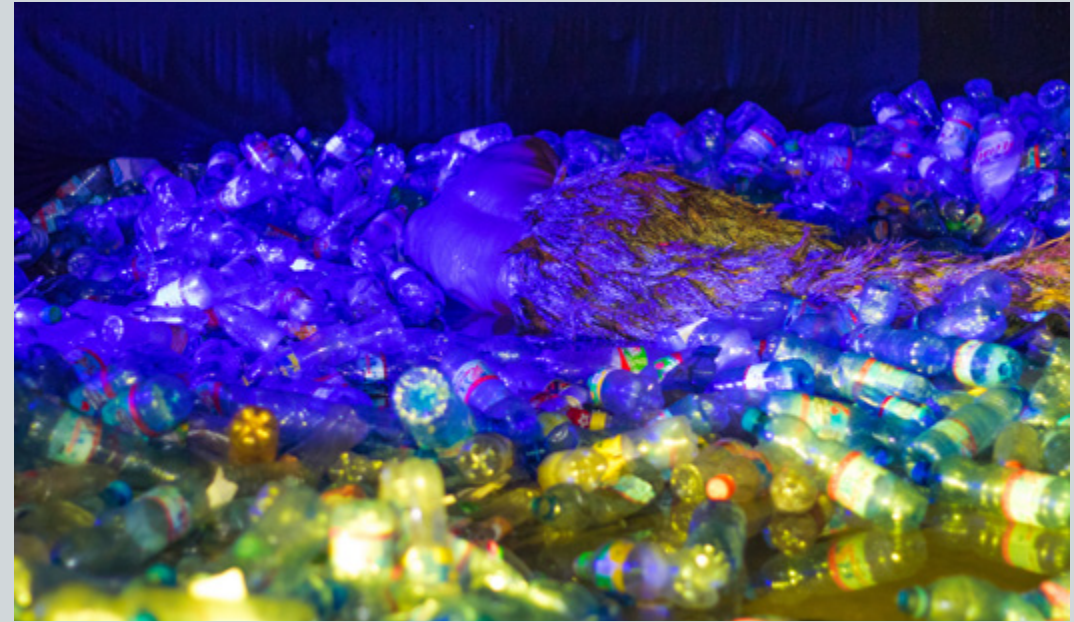
Julia Rempe (costume)

Saadia Mirza (traduction)





*Mati Wata Water*, performance avec Paty Masiapa et Izahora Ndungidi, 2023



Photos de Jered Berclaire





avec *Je fais partie d'un gang*, texte, 2022, Orakle Ngoy



avec *Narrations Aquatiques*, 2022, vidéos HD, impressions blueback, tissu



avec la pièce sonore *Womxn Waves - Mati Wata Water* en collaboration avec Aicha Mena, Orakle Ngoy et Nelly Lyenge

Photos de l'artiste

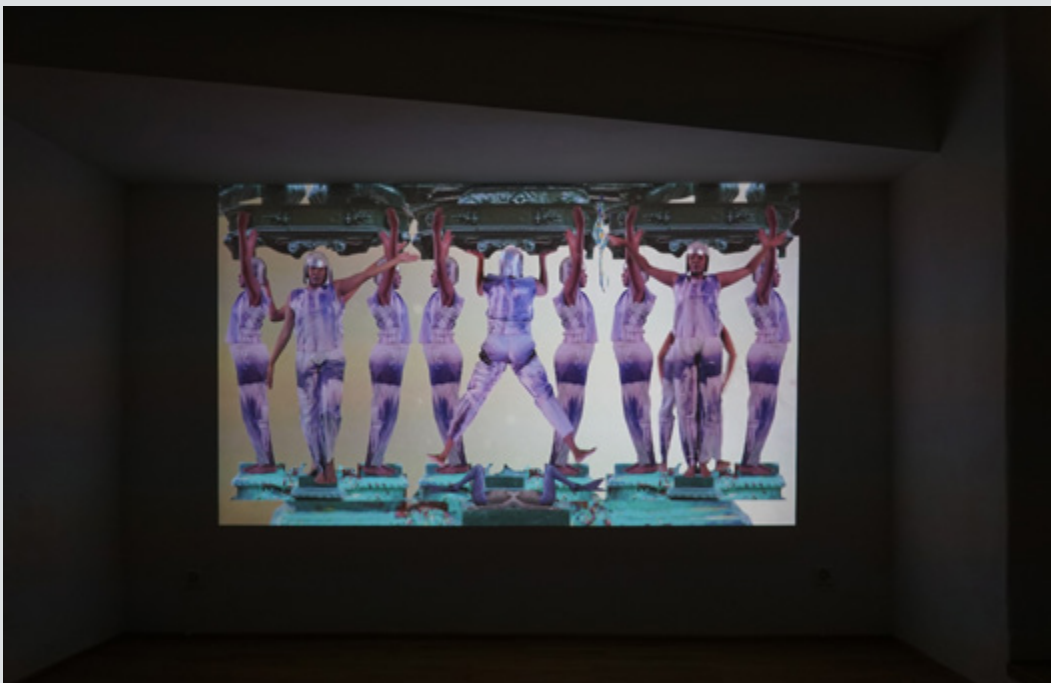




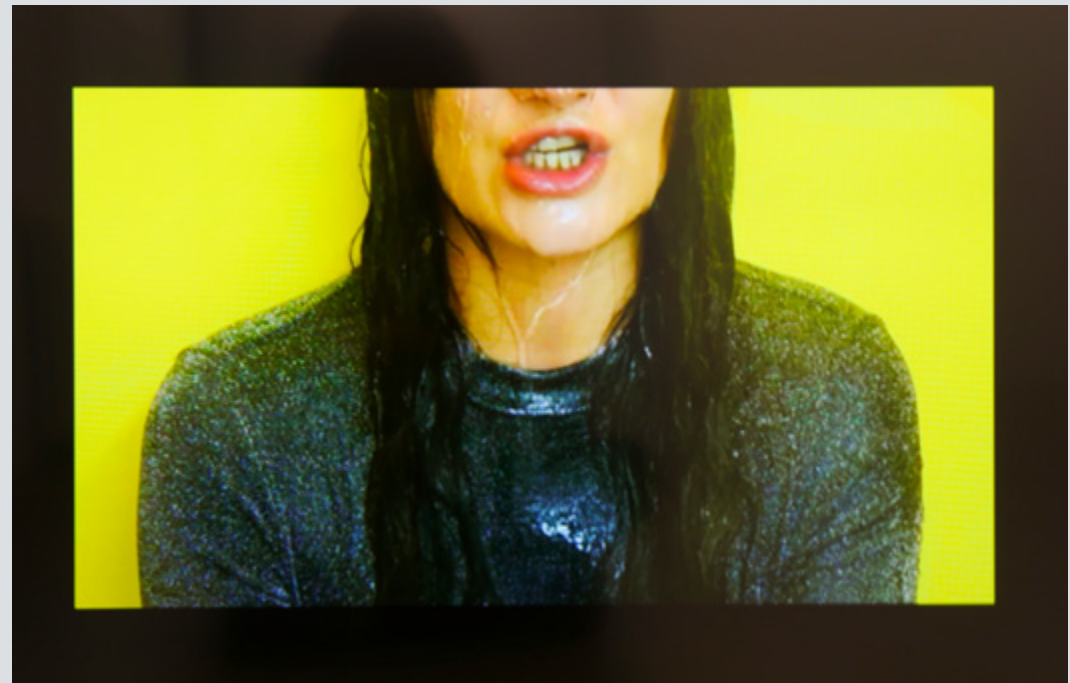
*Vue d'ensemble avec Mati Wata, créé avec Paty Masiapa, wax, écorce de noix de palme, 2022*



*Narrations Aquatiques, vidéo hd, 10:00, 2022*



*Le Soulèvement des Cariatides, vidéo HD, 2021*

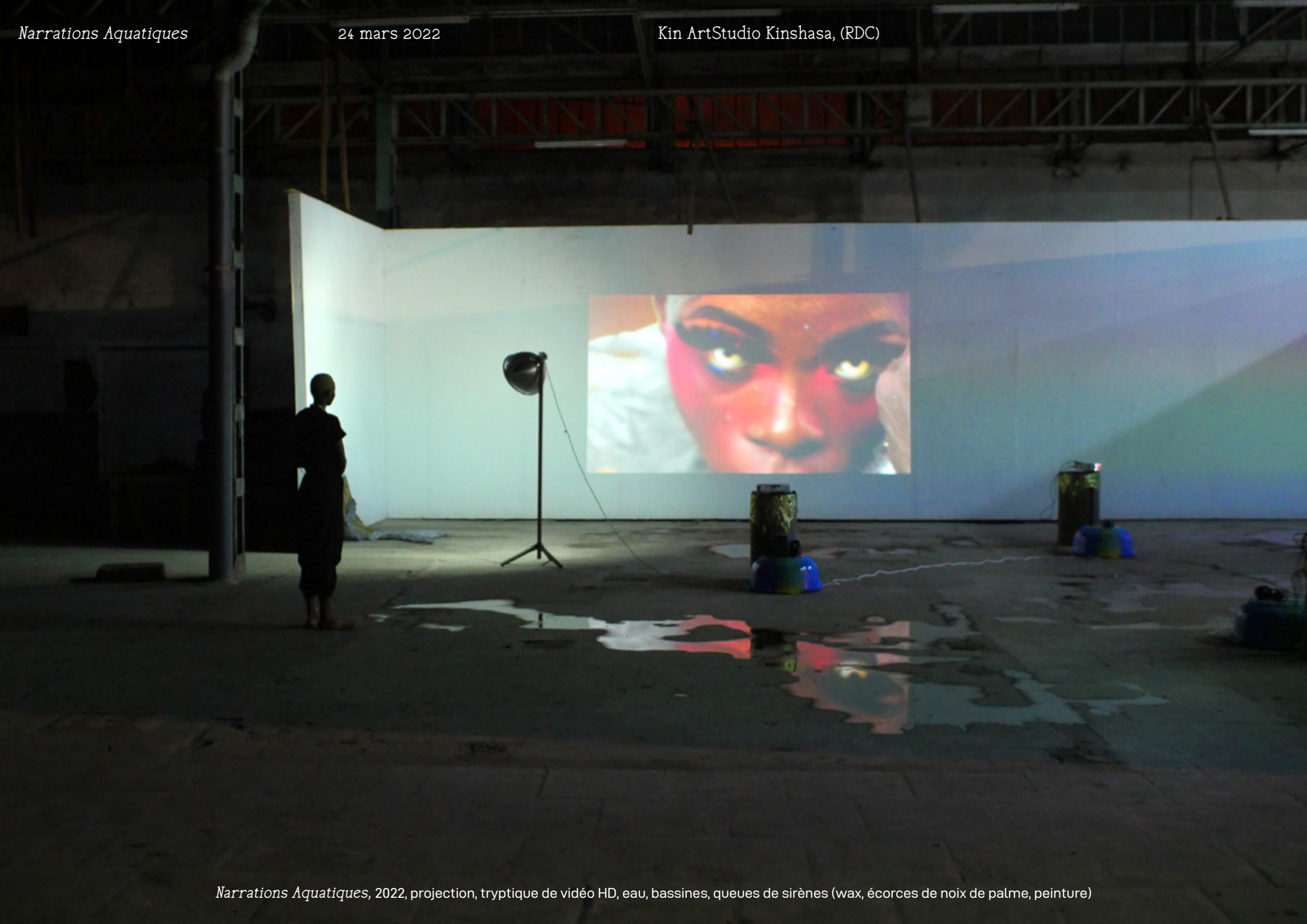


*Zombies Mermaids, 2022, travail en cours, vidéo HD, loop*



*Dans les remous  
Les cris des revenantes  
En torrente  
Il y a des bassines de passage  
Des tombes d'eau  
Des trous vers le fond  
Reliant les canalisations des maisons  
Les nappes phréatiques et les mers  
A travers les flaques  
Les servantes se jettent  
Dans les tombes liquides  
Mais seulement quand la lumière du jour décline  
Quand elles resurgissent  
Par ces mêmes passages  
On pourrait croire que les foetus avortés  
Ont grandi  
Et se sont mêlés aux branches  
Transportés par les courants  
Tant leur forme est peu claire*









*Narrations Aquatiques*, 2022, détail



*Narrations Aquatiques*, 2022, tryptique de vidéo HD, eau, bassines, queues de sirènes (wax, écorces de noix de palme, peinture)

Photos: Myra Dunoyer, Nizar Mozalisi  
pages précédentes: idem

I'm dancing along quite contently,  
when - bam - dam!  
Misqually River







LEURS DOUBLES  
CAPITALES AFFRANCS  
SONT AUTANT DE  
BLESSES DÉMÔTES  
DES CRISTALLS DE  
L'HORIZON  
OUVELLES  
CORREMENT AU MONDE  
SANS AUCUNE POUVOIR

NOS AN FLANDROIT  
ÇA GROUILLE  
À L'INTERIEUR DE  
BACTERIES MULTICOLORES  
OU GISENT DANS  
LES FONDS Océaniques  
DESERTS DE LEURS  
PISSES MÉDICAMENTEUSES  
ET DE PLAGIQUES  
L'OPHILISÉS

NE PLUS NOUS  
RECONNAÎTRE  
NOUS AVAIT DEMANDÉ  
DU COURAGE,  
AUTANT QUE DE PENSER  
À PARTIR DE NOS  
PROPRES  
VULNÉRABILITÉS.



La vidéo *Le Continuum Bleu*, relie ensemble toutes les femmes mortes ou tuées dans les cours d'eau de la ville de Berlin. Mêlés aux autres corps, humains et plus qu'humains, une population a émergé de cette violence et de ces pertes : les Femmes Vagues. Selon les scientifiques, elles ont perdu le souvenir de silencer le deuxième chromosome X de leur ADN, altérant ainsi leur propre identité. Mais c'est en se réappropriant les sons, les grains et les intervalles de leur voix qu'elles ont commencé à se transformer. Une fois que le liquide à l'intérieur d'elles eut rejoint le liquide qui les contenait, elles furent prêtes à construire un corps ensemble pour la rébellion. Avec une approche poétique et une esthétique narrative proche de la fiction spéculative, *Le Continuum Bleu* questionne la violence envers les minorités et plus particulièrement envers les femmes, en la corrélant avec la domination exercée par l'Homme sur la nature.

[regarder sur vimeo](#)

[FR][EN subtitles]

avec:

Amélie Chérubin Soulières (actrice)

Lara Khattabi (actrice)

Natalia Wilk (danseuse aquatique)

Nicolas Cifuentes (camera)

Vanessa Bosch (musique)

Julie Magnenat (musique)

Magali Moronval (son)

Claire Nicolas (casting)

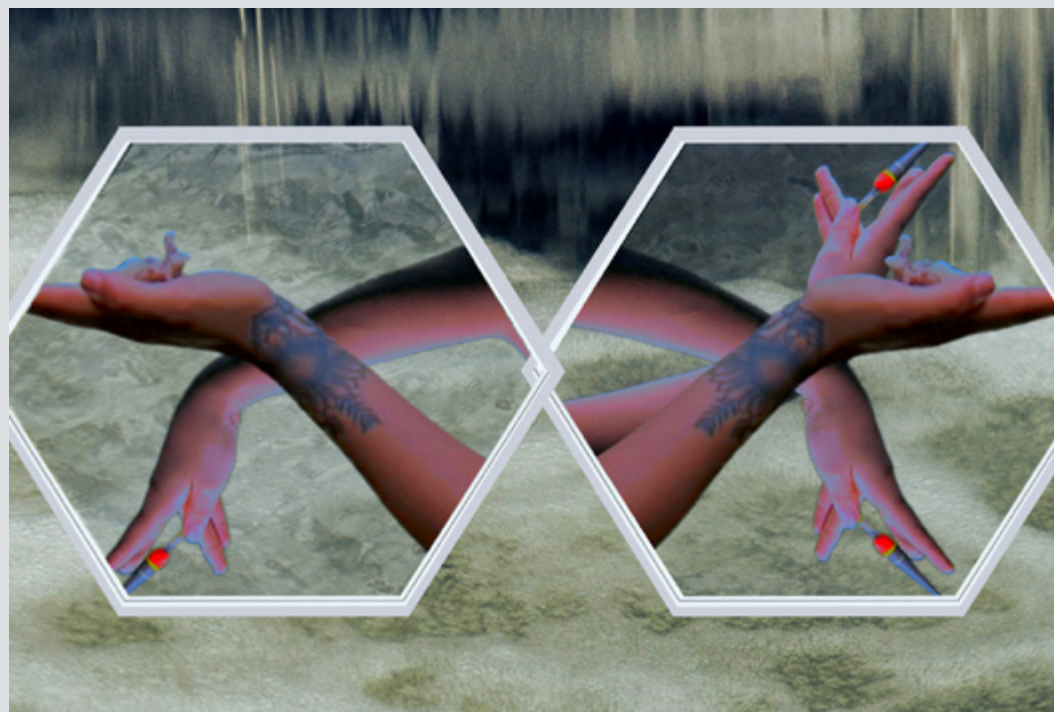
Stéphanie Rosianu (relécture)

production:

Apophyse Production (CH)

Chakalaka Films (FR)

avec le soutien de la Bourse des Arts Plastiques du Canton de Vaud  
et Pro Helvetia



*Le Continuum Bleu*, 2021, vidéo HD, 45:00, video stills









*Le Soulèvement des Caryatides*, 2021,  
vidéo HD, 15:00, vue d'exposition



Dans *Le Soulèvement des Caryatides* les caryatides des fontaines Wallace de Paris se rebellent. Comme un acte de retournement, de détournement, de déchaînement, elles se mirent à danser, entrant en transe, et lâchèrent les toits des fontaines. L'eau jaillit alors de toutes part de la Ville. Contrairement à ce qui était inscrit jusque là sur les devises et pavillons battue par les flots, la ville de Paris sombra dans un bruit sourd. Les caryatides se réapproprièrent les danses, faites de fêlures, de mouvements extatiques et hallucinés, de cercles infinis, de tremblements, et s'ençant à la fois dans le passé et le futur. Dans ce nouvel espace submergé, contenant à la fois nos passés aquatiques, nos présents incertains et nos devenirs océaniques, les caryatides imaginèrent des mouvements subversifs, submersibles et érotiques capable de faire ressortir les corps noyés, tuées, jetés par dessus bord. Après qu'avec elles nous aurons tous.x.tes dansé jusqu'à l'épuisement, quelles révoltes émergeront de la Seine?

↗ [regarder sur vimeo](#)

[FR]

avec:

Patricia Badin (danseuse)

Nicolàs Cifuentes (caméra)

production by Apophyse Production (CH)

Chakalaka Films (FR)

avec le soutien du Canton de Vaud

Cité Internationale des Arts de Paris (F)

Photos: Alessandra Carosi

pages précédentes: idem







Tempo 1  
Impression Blueback, 2019

Tempo 2  
Impression Blueback, 2019

Tempo 3  
Impression Blueback, 2019

Tempo 4  
Impression Blueback, 2019

Tempo 5  
Impression Blueback, 2019

Tempo 6  
Impression Blueback, 2019

Tempo 7  
Impression Blueback, 2019

Tempo 8  
Impression Blueback, 2019

Tempo 9  
Impression Blueback, 2019

Tempo 10  
Impression Blueback, 2019

Tempo 11  
Impression Blueback, 2019

Tempo 12  
Impression Blueback, 2019

Tempo 13  
Impression Blueback, 2019

Tempo 14  
Impression Blueback, 2019

Tempo 15  
Impression Blueback, 2019

Tempo 16  
Impression Blueback, 2019

Tempo 17  
Impression Blueback, 2019

Tempo 18  
Impression Blueback, 2019

Tempo 19  
Impression Blueback, 2019

Tempo 20  
Impression Blueback, 2019

Tempo 21  
Impression Blueback, 2019

Tempo 22  
Impression Blueback, 2019

Tempo 23  
Impression Blueback, 2019

Tempo 24  
Impression Blueback, 2019

Tempo 25  
Impression Blueback, 2019

Tempo 26  
Impression Blueback, 2019

Tempo 27  
Impression Blueback, 2019

Tempo 28  
Impression Blueback, 2019

Tempo 29  
Impression Blueback, 2019

Tempo 30  
Impression Blueback, 2019

Tempo 31  
Impression Blueback, 2019

Tempo 32  
Impression Blueback, 2019

Tempo 33  
Impression Blueback, 2019

Tempo 34  
Impression Blueback, 2019

Tempo 35  
Impression Blueback, 2019

Tempo 36  
Impression Blueback, 2019

Tempo 37  
Impression Blueback, 2019

Tempo 38  
Impression Blueback, 2019

Tempo 39  
Impression Blueback, 2019

Tempo 40  
Impression Blueback, 2019

Tempo 41  
Impression Blueback, 2019

Tempo 42  
Impression Blueback, 2019

Tempo 43  
Impression Blueback, 2019

Tempo 44  
Impression Blueback, 2019

Tempo 45  
Impression Blueback, 2019

Tempo 46  
Impression Blueback, 2019

Tempo 47  
Impression Blueback, 2019

Tempo 48  
Impression Blueback, 2019

Tempo 49  
Impression Blueback, 2019

Tempo 50  
Impression Blueback, 2019

Tempo 51  
Impression Blueback, 2019

Tempo 52  
Impression Blueback, 2019

Tempo 53  
Impression Blueback, 2019

Tempo 54  
Impression Blueback, 2019

Tempo 55  
Impression Blueback, 2019

Tempo 56  
Impression Blueback, 2019

Tempo 57  
Impression Blueback, 2019

Tempo 58  
Impression Blueback, 2019

Tempo 59  
Impression Blueback, 2019

Tempo 60  
Impression Blueback, 2019

Tempo 61  
Impression Blueback, 2019

Tempo 62  
Impression Blueback, 2019

Tempo 63  
Impression Blueback, 2019

Tempo 64  
Impression Blueback, 2019

Tempo 65  
Impression Blueback, 2019

Tempo 66  
Impression Blueback, 2019

Tempo 67  
Impression Blueback, 2019

Tempo 68  
Impression Blueback, 2019

Tempo 69  
Impression Blueback, 2019

Tempo 70  
Impression Blueback, 2019

Tempo 71  
Impression Blueback, 2019

Tempo 72  
Impression Blueback, 2019

Tempo 73  
Impression Blueback, 2019

Tempo 74  
Impression Blueback, 2019

Tempo 75  
Impression Blueback, 2019

Tempo 76  
Impression Blueback, 2019

Tempo 77  
Impression Blueback, 2019

Tempo 78  
Impression Blueback, 2019

Tempo 79  
Impression Blueback, 2019

Tempo 80  
Impression Blueback, 2019

Tempo 81  
Impression Blueback, 2019

Tempo 82  
Impression Blueback, 2019

Tempo 83  
Impression Blueback, 2019

Tempo 84  
Impression Blueback, 2019

Tempo 85  
Impression Blueback, 2019

Tempo 86  
Impression Blueback, 2019

Tempo 87  
Impression Blueback, 2019

Tempo 88  
Impression Blueback, 2019

Tempo 89  
Impression Blueback, 2019

Tempo 90  
Impression Blueback, 2019

Tempo 91  
Impression Blueback, 2019

Tempo 92  
Impression Blueback, 2019

Tempo 93  
Impression Blueback, 2019

Tempo 94  
Impression Blueback, 2019

Tempo 95  
Impression Blueback, 2019

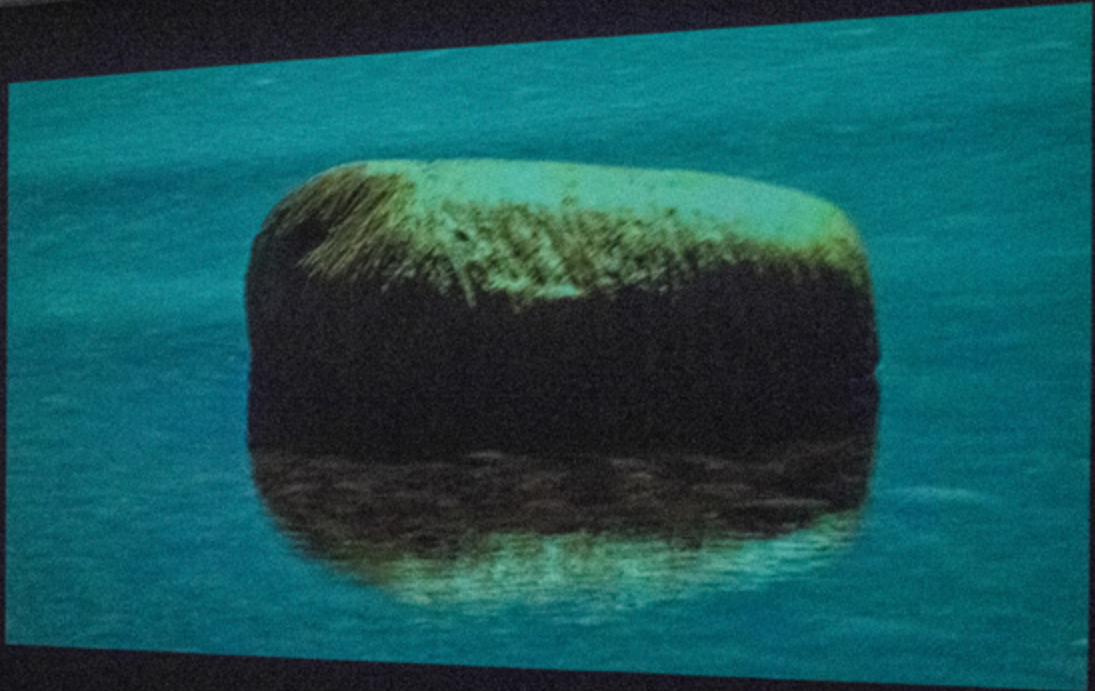
Tempo 96  
Impression Blueback, 2019

Tempo 97  
Impression Blueback, 2019

Tempo 98  
Impression Blueback, 2019

Tempo 99  
Impression Blueback, 2019

Tempo 100  
Impression Blueback, 2019



Vue d'exposition avec Juana Llancahuen et les Falsas Orcas, Temps 1 à 4, Impression Blueback, 2019 (gauche);  
Juana Llancahuen et les Falsas Orcas, Temps 1 à 4, vidéo HD, 23:23, 2019 (droite)  
Photo: Maria Luisa Murillo



*Juana Llancahuen et les Falsas Orcas - Temps 1 à 4* développe un imaginaire féminin radical, émancipateur et inter-espèces. Dans cette vidéo, filmée en Terre de Feu au Chili, lors d'une résidence à la Casa Museo Alberto Baeriswyl (en partenariat avec Pro Helvetia), l'eau et la liquidité sont autant de voies de connexion et de limites fluctuantes entre le temps et l'espace. La narration, divisée en quatre chapitres, se déroule en Terre de Feu au Chili. Des centaines de fausses orques femelles se sont échouées sur la côte bordant le détroit de Magellan pour protester contre le féminicide de Juana Llancahuen. Son corps a été retrouvé dans une barque flottant au large et elle est la première femme enterrée au cimetière de la région. La violence est au coeur de cette mythologie contemporaine; celle dirigée contre les femmxx et intrinsèque à la société, et celle qui se cache derrière les récits historiques et scientifiques écrits par et pour les privilégiés. Avec une esthétique proche du réalisme magique, ce film construit une narration dans laquelle le passé, le présent et le futur se dessinent en cercle, déjouant la linéarité du temps.

[regarder sur vimeo](#)

[FR][EN, DE, ES sous-titre]



*Juana Llancahuen et les Falsas Orcas, Temps 1 to 4, 2019, vidéo HD, 23:23, vidéo stills*



*Sirens and Echoes:  
for more than one voice*

14 Juin - 21 Juin 2019

lokal-int, Bienne (CH)



*Vue d'exposition avec Sirènes et Échos, vidéo HD, 29:00, 2019*





*Sirènes et Échos* vidéo HD, 29:00, 2019



Lectures des voix off des vidéos  
*Nadia C; Lake Club; and Juana  
Llancahuen et les Falsas Orcas*  
- Temps 1 à 4

textes de Magali Dougoud, lectures par  
Prescillia Amany Kouame, Lara Khattabi,  
Nastassja Tanner

Photos: Myriam Ziehli  
page précédente: idem



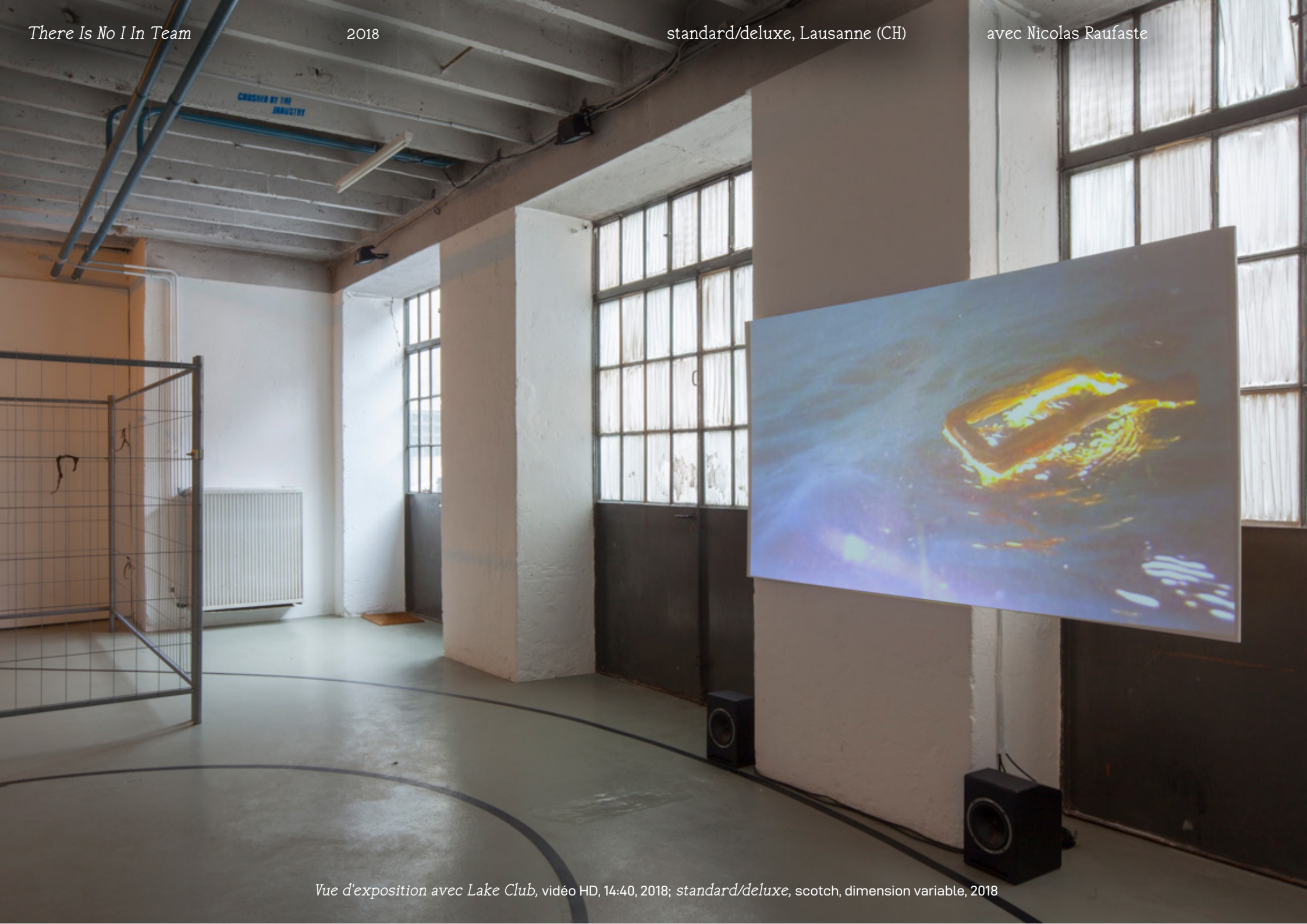
*Sirènes et Échos* sont deux figures mythologiques féminines qui, au delà des différentes histoires qu'on leur prête et des rôles qui leur sont attribués, partagent une histoire vocale. Celles-ci voient leurs paroles jugées néfastes par la société patriarcale. L'art de la vocalité qu'elles maîtrisent est considéré comme un outil d'orgueil, de mort ou de corruption. L'artiste mêle les récits de ces deux figures à des archives filmiques personnelles. Les différentes narrations s'entremêlent pour proposer une nouvelle forme, non linéaire, constituée de fragments, de sensations, d'espaces et de langages. Dans leur succession se construit une nouvelle image qui «coule» ou qui «palpite», induisant un mouvement liquide fait de répétitions frénétiques semblables à des vagues qui finissent par s'écraser sur les rochers. Les flots, les courants et les vibrations prolongent les corps et les connectent aux autres, à d'autres imaginaires et à d'autres voix.

[regarder sur vimeo](#)

[FR][EN sous-titres]



*Sirènes et Échos*, 2019, vidéo HD, 29:00, video stills







Nadia C, vidéo HD, 17:20, 2018



standard/deluxe, scotch, dimension variable, 2018



standard/deluxe, scotch, dimension variable, 2018

Photos: Virginie Otth - Myriam Ziehli  
page précédente: idem

*Lac Club* nous emmène au Lac Baïkal en Russie, l'un des plus vieux lac du monde, en suivant un récit de voyage fragmenté. Avec des images devenues presque abstraites, le lac est investi pour sa puissance symbolique et physique. À la recherche d'un lieu originel à l'humanité, l'artiste questionne la possibilité d'un lien collectif entre humains et la soi-disant objectivité de l'Histoire. Le récit mêle ainsi des sources historiques, des récits collectifs racontés, collectés et/ou autobiographiques. Les sculptures immergées évoquent le logo du National Géographique et les rapports d'appropriation culturelle. L'artiste endosse le rôle de l'exploratrice pour évoquer la mainmise de la société capitaliste et patriarcale sur les corps reproductifs et sur les récits maître de l'Histoire.

↗ [regarder sur vimeo](#)

[FR][EN, DE sous-titre]



*Lake Club*, 2018, vidéo HD, 14:40, 2018





*Vue d'exposition avec Podium, 2017, carton, scotch, Pueblo, Pegman oder der europäische Traum, vidéo HD, 44:37, 2017*





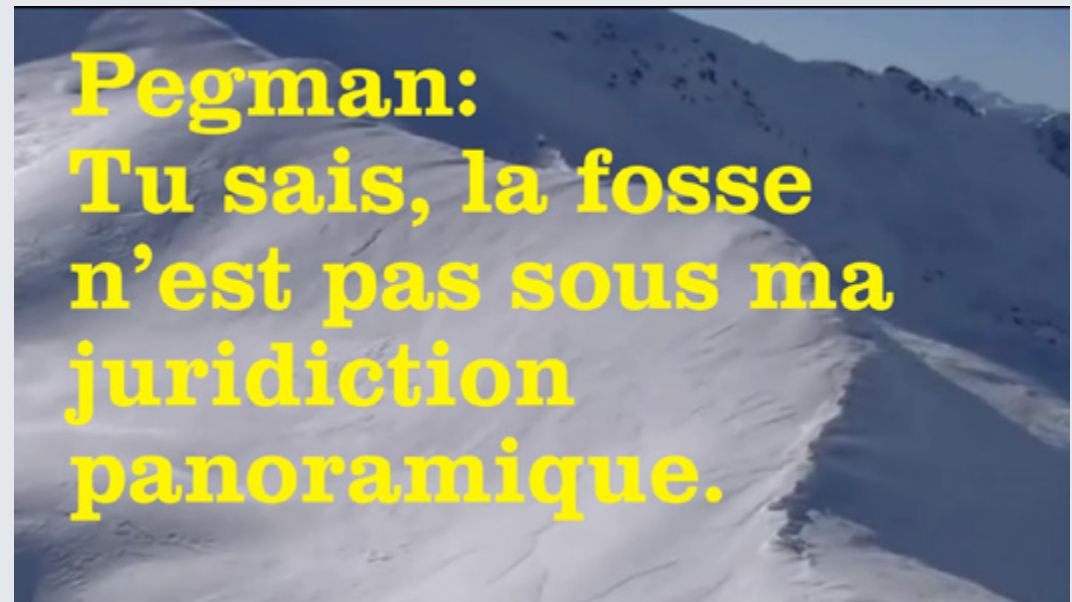


*Fleur du pays, Pegman oder der zeitgenössische Cowboy* et *Pueblo, Pegman oder der europäische Traum*, est un diptyque, imaginé comme deux épisodes de la même série. Ces vidéos traduisent la notion d'une exploration virtuelle sous la forme d'une narration cinématographique. La protagoniste "Pegwoman" - inspirée de Pegman le compagnon d'excursion virtuel sur Google Street View - emmène les spectateur.trice.x.s dans un voyage à travers des paysages et des espaces urbains, réels ou imaginaires. Les deux vidéos traitent de l'impact de la totale accessibilité spatiale et temporelle et de la disparition des frontières et des identités. Dans le second épisode, Pegwoman est radioactive; une métaphore de la dimension invasive de l'immigration vue par l'Europe.

↗ [Episode 1](#)

↗ [Episode 2](#)

[FR][DE sous-titre]



*Fleur du pays, Pegman oder der zeitgenössische Cowboy*, 2015, vidéo HD, 34:40, video stills



